Transcription de predication

Debut de la reunion 1990-11-04 15:00
Date de diffusion 2026-06-17 19:30
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

JONAS 2 : LE SALUT VIENT DU SEIGNEUR

Prêché à Krefeld le 04 novembre 1990, à 15 heures 00

(Retransmis le 17 juin 2026)

Dans Marc chapitre 12, je voudrais lire le verset 24 et ensuite, toujours dans Marc 12, le verset 29. Verset 24 :

« Jésus leur répondit : N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu ? ».

C'est déjà une parole qu'aucun de nous n'a le droit de prononcer ! Uniquement le Seigneur a ce droit, et c'est Lui qui l'a aussi prononcée. Mais, les hommes qui sondent les Écritures, qu'ils soient sadducéens, pharisiens, protestants ou catholiques, et si on sonde les Écritures et qu'on les lise, mais qu'on demeure dans l'erreur parce qu'on n'a pas expérimenté ni connu la puissance de Dieu, alors c'est tragique. Il s'agit donc que le sens divin de la Parole nous soit révélé par révélation. Frère Russ l'a déjà évoqué : l'eunuque éthiopien était assis sur son char, et il lisait le prophète Ésaïe, et Philippe lui a demandé : *« Comprends-tu ce que tu lis ? »* et il a été honnête et il a dit : *« Comment pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? ».* À partir du verset 29 dans Marc 12… Marc 12 à partir du verset 29 :

« Jésus répondit : Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; et: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force ».

Ça, c'est beaucoup. L'homme tout entier, avec sa pensée, avec sa force, avec son âme, avec son esprit, avec tout ce qu'il est, doit aimer le Seigneur ! Et même si cela ne se passe pas vraiment ici… on peut aimer sans aimer. Mais nous devons aimer Dieu de tout notre cœur. Dans Son amour divin dont Il nous a aimés le premier, nous devons L'aimer en retour et alors Il prend la première place, alors notre vie Lui appartient entièrement, nous ne pensons plus à nous-mêmes, notre temps, notre Existence lui appartient. Je vais relire le verset 29. Marc 12 verset 29 :

« Voici le premier commandement : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur… » ne plus rien garder, mais tout remettre entièrement au Seigneur, *« de toute ton âme, de toute ta pensée »* alors, ne pas penser en passant à côté de Dieu, mais demeurer, même dans nos pensées, dans les limites de la Parole de Dieu, afin de demeurer ainsi en Dieu, car Jésus a dit dans Jean chapitre 15 : *« Si vous demeurez en Moi, et que*

Mes Paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé ». La suite du verset 30 de Marc 12 : *« …de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force ».*

Je voudrais lire dans Romains chapitre 5 une parole qui concerne notre connexion ou communion avec Dieu et notre pardon. Je voudrais lire dans Romains chapitre 5. Ici, Paul a résumé la chose de manière merveilleuse, et il écrit ce qui suit : Romains chapitre 5, versets 18 et 19 :

« Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes ».

Dieu n'a demandé à aucun de nous si nous voulions venir dans ce monde comme pécheurs. Cela s'est produit automatiquement. Tout homme ou tout être humain né dans ce monde depuis Adam et Ève, sans avoir été consulté, peu importe où sur la terre, est venu sur cette terre séparé de Dieu, d'où l'exigence : Vous devez naître de nouveau, autrement vous ne pouvez voir le royaume de Dieu. Dieu, dans Sa grâce, avait créé l'homme capable de chuter, et Il devait donc prendre la responsabilité de réparer la chute, de combler le trou, et de réconcilier l'homme avec Lui-même, et ça s'est produit en Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi, comme par la transgression d'un seul nous avons tous été entraînés dans la transgression, de même, par l'obéissance, par l'acte de justice d'un seul, nous avons été ramenés ou replacés devant la face de Dieu comme justifiés, purifiés, réconciliés avec Dieu, et comme Sa propriété. Heureux l'homme qui peut accepter cela dans la foi !

Dans l'Ancien Testament, il y a le récit de Jonas qui représente de la meilleure manière ce qu'est réellement le salut et comment il s'opère. Dans Jonas, directement après le livre d'Amos et Abdias, très facile à trouver dans l'Ancien Testament, il est écrit au chapitre 2 de Jonas, à partir du verset 2 :

« Jonas, dans le ventre du poisson, pria le Seigneur, son Dieu. Il dit : Dans ma détresse, j'ai invoqué le Seigneur, et il m'a exaucé ; du sein du séjour des morts j'ai crié, et tu as entendu ma voix. Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur de la mer, et les courants d'eau m'ont environné ; toutes tes vagues et tous tes flots ont passé sur moi. Je disais : Je suis chassé loin de ton regard ! Mais je verrai encore ton saint temple. Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie, l'abîme m'a enveloppé, les roseaux ont entouré ma tête. Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes, les barres de la terre m'enfermaient pour toujours… ».

Ce n'était pas quelque chose de facile. Vous connaissez tous cette histoire. Jonas a dit à ces personnes, au capitaine et à toutes les personnes qui étaient sur le bateau, qu'il était un serviteur du Dieu Tout-Puissant ; mais cependant, il fuyait la mission

que Dieu lui avait donnée ! Le Seigneur lui a dit : *« Lève-toi, va à Ninive »*, mais il s'est levé et il a pris le chemin de Tarsis et voilà qu'une grande tempête éclata, le bateau menaçait de sombrer et ils ont tiré au sort pour voir qui était coupable, et le sort est tombé sur Jonas. Et il dit encore ici au chapitre 1, Jonas chapitre 1 verset 9 :

« Je suis Hébreu, et je crains le Seigneur, le Dieu des cieux, qui a fait la mer et la terre1 ».

Oui, c'est bien possible, **mais sur le chemin de la désobéissance, le service rendu à Dieu ne vaut pas grand-chose. On peut adorer Dieu, mais s'il vous plaît, sur le chemin de la foi et de l'obéissance, sinon malgré l'adoration, cela mène quand même vers le bas**. Le chemin de la désobéissance conduit malgré tout vers la perdition. Ainsi la leçon que nous en tirons est donc celle-ci **: adorer Dieu, oui, mais dans la foi, de manière juste, sur le bon chemin, c'est-à-dire dans l'obéissance à Dieu et à Sa Parole**.

Mais il faut reconnaître qu'il avait tout de même du courage : il n'a pas résisté, il a accepté ce que la situation exigeait, à savoir qu'on le jette par-dessus bord. Et c'est ce qui est aussi écrit au chapitre 1 au verset 12… Peut-être nous pouvons commencer par lire le verset 11, afin d'avoir le contexte. Jonas 1 verset 11 :

« Ils lui dirent : Que te ferons-nous, pour que la mer se calme envers nous ? Car la mer était de plus en plus orageuse. Il leur répondit : Prenez-moi, et jetez-moi dans la mer, et la mer se calmera envers vous ».

Il avait donc la foi, il faut bien le reconnaître. Il lui manquait simplement le courage d'annoncer la Parole du Seigneur à cette grande ville de cent vingt mille habitants —ce qui était énorme à l'époque— Il ne pensait pas grandement à lui-même face à cette immense tâche, il se sentait petit, il préférait fuir dans la direction opposée et il dit au verset 12 :

« Prenez-moi, et jetez-moi dans la mer, et la mer se calmera envers vous ; car je sais que c'est moi qui attire sur vous cette grande tempête ».

Nous voyons donc que les hommes qui deviennent coupables descendent vers le bas. Ce fut le cas pour Jonas. Nous aussi, nous sommes tous devenus coupables devant Dieu, et le chemin que nous suivons naturellement est réellement le chemin large. Il peut être pavé de bougies, de bonnes intentions, illuminé et couvert de tout ce qui est imaginable, mais le chemin large conduit à la perdition. Nous avons tous été désobéissants, et cela nous concerne tous ; et nous apprenons ici que c'est le chemin de chacun d'entre nous, puis nous lisons dans la suite au chapitre 2, au verset 7 :

« Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes, les barres de la terre m'enfermaient pour toujours ; mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse, Seigneur, mon Dieu ! ».

Il savait que les hommes l'avaient jeté dans la mer, mais Dieu l'en avait retiré. Dieu

avait même préparé un grand poisson, comme un sous-marin. Il fut jeté dans la mer, le « sous-marin », le « bateau sous-marin » est venu et l'a pris, oui, ce gros poisson, c'était ce gros poisson, le bateau sous-marin qui l'a avalé, puis il descendit jusqu'au fond. Et d'une manière ou d'une autre, il devait voir où il se trouvait… peut-être le poisson était transparent, Dieu le sait, il voyait peut-être les algues marines, il décrit toutes les circonstances, qu'il les ait vues réellement ou non. Mais une chose était claire pour lui : Soudain, ce sous-marin s'arrêta et le voyage était terminé, et derrière lui tout était fermé. C'était la fin du parcours, le terminus, terminé, perdu, disparu pour toujours. Et alors, il cria au Seigneur.

Un homme doit d'abord toucher le fond et comprendre le désespoir total, savoir qu'il est séparé de Dieu jusque dans les profondeurs les plus abyssales ; puis vient le moment du cri, du cri « au secours ! » vers le Seigneur. Et croyez-moi, il aurait pu appeler tous les sacrificateurs du monde, aucun ne l'aurait aidé ; au contraire, ils auraient tous péri avec lui. Il aurait invoqué Marie et tout le reste, personne ne l'aurait aidé. **Le secours vient de Dieu, le Seigneur** ! Celui qui veut réellement le salut et le secours, doit s'adresser à Celui qui seul peut sauver et secourir. Tout le reste ne conduit qu'à une immense déception. Ainsi : « Alors je criai au Seigneur… ». Peut-être dois-je lire le verset 8 :

« Quand mon âme défaillait au-dedans de moi, Je me suis souvenu du Seigneur… ».

Oui, c'était terminé ! Son âme défaillait en lui ! C'était la fin. *« Alors je me suis souvenu du Seigneur »*. Sans briser les Écritures, on peut dire qu'il s'est souvenu du Seigneur et le Seigneur S'est souvenu de lui. Le Seigneur le voyait, le Seigneur l'aimait, mais Il le laissa suivre son chemin, le chemin qui menait vers le bas, afin de pouvoir ensuite le conduire sur Son chemin à Lui, le chemin du Seigneur, couronné de bénédictions et de miséricorde. Verset 8 :

« Quand mon âme défaillait au-dedans de moi, Je me suis souvenu du Seigneur, et ma prière est parvenue jusqu'à toi, Dans ton saint temple. Ceux qui s'attachent à de vaines idoles éloignent d'eux la miséricorde ».

Nous n'avons pas choisi ce texte, et je n'ai pas ajouté moi-même le verset 9. C'est comme ça que c'est écrit. Bien-aimés, nous ne jugeons ni nous ne condamnons réellement personne, mais cela nous attriste de voir des hommes être trompés pour l'éternité par des paroles pieuses. Et je l'ai écrit dans un petit document : on prétend sauver les gens de la naissance jusqu'à la mort, oui, si possible même avec sept sacrements, puis à la fin vient l'aveux finale : la personne n'est pas sauvée.

Je ne l'oublierai jamais, ça s'est produit ici, à Krefeld, lorsqu'un de mes anciens collègues de travail est décédé et en effet, au cimetière, on disait qu'il avait plu au Seigneur de l'appeler dans la gloire, mais dans l'église de Bockum, il n'était plus dans la gloire, il était en bas et il fallait célébrer des messes pour lui. Alors, où est-ce qu'il est ? Il est en haut ou il est en bas ? Est-il là où il est, comme on a dit au cimetière, ou là où il est comme on a dit à l'église ?

Je ne crois pas que des hommes du vingtième siècle aient besoin de fermer les yeux, de mettre des œillères, et de croire des traditions et des doctrines humaines. Je pense que le temps où il est interdit de lire la Bible est passé, mais que Dieu s'en plaigne : Maintenant qu'il est permis de lire la Bible, personne ne la lit plus, et tous suivent les traditions ! Et voilà que la séduction continue et les hommes ne s'en aperçoivent que lorsque c'est trop tard. Au verset 10, Jonas a dit :

« Pour moi, je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces, J'accomplirai les vœux que j'ai faits : Le salut vient du Seigneur ».

Oui, ton salut et mon salut viennent aussi du Seigneur qui est devenu notre Sauveur, par grâce. Bien-aimés, aujourd'hui nous voulons ensemble remercier Dieu de ce qu'Il ne nous a pas laissés perdus, mais qu'Il a eu compassion de nous et non seulement cela, mais qu'Il nous a aussi fait sortir de l'erreur ou bien de la confusion religieuse, pour nous conduire dans Sa Parole. Tout est réellement grâce. Nous aurions suivi le même chemin que la grande masse si Dieu ne nous avait pas pris, acceptés par grâce, et s'Il ne nous avait pas fait miséricorde. Et d'autant plus notre cœur monte, élève vers Dieu la reconnaissance.

Et nous souhaitons réellement que la proclamation du simple et pur Évangile, mais puissant et qui sauve, nous souhaitons que cet Évangile puisse encore être proclamé à l'humanité tout entière. Et cela me rappelle une lettre que nous avons reçue non pas la semaine dernière, mais celle d'avant. Nous l'avons reçue de RTL Luxembourg. Vous savez que nous y avons tenu des méditations ou des émissions chaque dimanche matin pendant dix ans. Et soudainement, comme tombée du ciel, une lettre arrive chez nous : Ils se souviennent très bien de nous et nous proposent d'avoir des émissions en allemand, en anglais et en français. Et je vous demande aussi que nous portions cela tous comme sujet de prière devant le Seigneur. Nous désirons réellement atteindre notre génération pour le Seigneur. Bien sûr, lorsqu'on lit les prix, cela peut donner le vertige ! On remarque comment les choses sont devenues chères, mais le Seigneur avait déjà prédit que les temps difficiles ou bien chers viendraient. Nous ne devons donc pas nous en plaindre, mais nous devons placer cela devant le Seigneur.

Vous savez que nous allons bientôt construire afin d'avoir des bureaux et tout ce qui est nécessaire pour accomplir ces tâches, afin que les locaux nécessaires soient disponibles. Et en lien avec cela, j'ai particulièrement la demande suivante à vous transmettre : Que nous puissions ensemble présenter devant le Seigneur la prière qu'une équipe soit constituée avec les différentes langues, spécialement l'allemand, l'anglais et le français. Pour le moment, tout repose, pour ainsi dire, sur moi : Je dois assurer la prédication, toute la correspondance, les traductions, je dois rédiger, je dois dicter en allemand et en anglais, puis encore tout vérifier. C'est tout simplement trop ! Cela ne fonctionne plus. Prions afin que Dieu puisse trouver des personnes et puisse les accorder les unes avec les autres de telle manière que tout puisse être synchronisé et que tous les besoins puissent être couverts et pris en charge, afin que nous puissions atteindre ce continent.

L'offre va encore plus loin : Nous pourrions encore, si nous le voulons, avoir des émissions en russe, en tchèque. L'offre contient toute une grosse panoplie ; et je me demande réellement devant Dieu si le temps n'est pas venu de faire réellement le dernier effort avec toute puissance, avec toutes les possibilités, avec tous les moyens disponibles ; et cela, conformément à la Parole de l'Écriture, que ce bon Évangile du royaume sera prêché dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations.

Il ne suffit pas seulement de dire : « Le retour du Seigneur est proche et les signes des temps le montrent ! ». Tout cela est vrai, mais ensuite, nous devons mettre la main à l'œuvre. Bien sûr, moi aussi je pense parfois qu'il serait plus agréable de pouvoir se reposer un peu. J'ai quelques amis, je pourrais être quelque part dans les montagnes sans avoir besoin de payer, même dans la belle Suisse. J'ai même très souvent cette offre, mais la question est de savoir si je le peux, si le temps me le permet. Certains disent : « Frère Branham aussi prenait du temps, il allait chasser, il allait pêcher ». C'étaient ses deux occupations favorites en dehors de la prédication et là, naturellement, il était entièrement seul avec Dieu. Mais pour moi, un exil dans la solitude serait une punition. Je dois simplement être au cœur de la chose. Et plus il est possible de faire pour le Seigneur, plus le temps peut être utilisé efficacement, alors mieux je me sens.

Puisse ces courtes paroles que nous avons lues, ainsi que les remarques qui viennent d'être faites, que tout cela puisse devenir pour nous tous un sujet de prière afin que le Seigneur dirige réellement tout, harmonise tout et conduise toute chose de manière à ce que Sa volonté soit faite en tout. Que nous ne priions pas seulement en disant : *« Que Ta volonté soit faite »*, mais que nous puissions dire, comme notre Seigneur dans l'Évangile de Jean : *« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé »*, que cela soit notre désir à tous, faire la volonté du Seigneur !

Et comme Jonas cria au Seigneur, ainsi, que tous ceux qui ont ressenti qu'ils sont séparés de Dieu et que leur chemin va vers le bas à moins que le Seigneur n'ait compassion d'eux, que ces personnes puissent l'invoquer. Il est écrit : « Celui qui Me cherche Me trouvera, Je Me laisserai trouver par lui, et à celui qui frappe, on ouvrira ». Je suis certain que Dieu exaucera nos prières. Et comme nous l'avons entendu plusieurs fois hier soir, faisons-le avec honnêteté, avec sincérité, car il y a cette Parole qui dit : *« Vous Me chercherez, et vous Me trouverez, si vous Me cherchez de tout votre cœur »*. Dieu veut que nous Le cherchions, que nous Le trouvions, afin qu'Il puisse avoir compassion de nous et nous bénir infiniment au-delà de tout ce que nous demandons et pensons.

Je voudrais relire encore une fois cette parole merveilleuse qui est devenue aussi très grande pour Martin Luther. Oui, la Parole de la justification par la foi dans Romains chapitre 5 verset 1 :

« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ».

Nous avons aussi très bien compris la justification. Ce n'est pas simplement une sorte de pardon où l'affaire serait classée faute de preuves. **La justification signifie que l'accusé n'est absolument pas coupable. La faute est réglée, elle a été ôtée. Il est accusé injustement**. Ésaïe 53, nous l'avons aussi entendu hier : « Il a porté les péchés de nous tous, Il a été blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris ». **Être justifié devant Dieu signifie que le cas provoqué par le péché sur l'humanité a été annulé, et que l'homme est placé, replacé devant Dieu comme s'il n'avait jamais péché, comme s'il n'avait jamais été séparé de Dieu, il est réconcilié avec Dieu, uni à Dieu, rendu participant de la nature de Dieu, fils et fille de Dieu par le saint sang précieux de l'Agneau répandu à la croix de Golgotha**.

Pour cette rédemption qui nous a été donnée par grâce, nous voulons remercier Dieu. Et alors nous n'avons pas besoin de faire des pèlerinages ni à Kevelaer, ni à Altötting, ni à Assenede ou je ne sais où ailleurs. Personne n'a besoin de faire un pèlerinage pour aller se jeter quelque part à terre pour chercher la paix. Nous pouvons alors commencer notre pèlerinage avec Dieu, comme Bunyan l'a écrit dans « Le Voyage du pèlerin », et marcher avec lui à travers cette vallée de larmes jusqu'à ce que nous passions de la foi à la vue.

Le Seigneur reviendra. Il prendra les Siens auprès de Lui. Et comme ce serait merveilleux si aucun de nous ne manquait ce jour-là ! si tous acceptaient la grâce de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur, et s'ils pouvaient remercier le Seigneur pour cela, et ne chercher ni chemin détourné, ni chemin humain, mais recevoir par la foi, oui, le moyen divin, la réconciliation par le sang de l'Agneau ! Alors ils pourraient simplement s'écrier comme Jonas : *« Le salut vient du Seigneur ! »* pas d'une église, pas d'une institution, pas d'une assemblée, pas d'un évangéliste, de nulle part ailleurs, mais **le salut vient uniquement du Seigneur : Celui qui veut être sauvé doit être sauvé par Lui, et celui qui reçoit le salut, le reçoit de Lui**. Tous les autres chemins conduisent à côté du but. Que Dieu puisse nous accorder la grâce que nous puissions prendre au sérieux ces courtes indications de Sa Parole.

Et je voudrais déjà dire ici, en ce lieu, nous avons l'habitude —ce n'est peut-être pas le mot juste— mais nous avons souvent vu des personnes venir devant, remettre consciemment leur vie à Dieu, prendre leur décision pour Christ. À un moment donné, chacun doit faire le commencement. Si le commencement n'est pas fait, il ne peut pas y avoir de progrès et d'achèvement. Lorsque nous allons prier tout à l'heure, si certaines personnes se sentent poussées à venir devant pour parler avec Dieu, pour le remercier pour Sa Parole et pour la grâce, alors sentez-vous libres de le faire. Ici, personne ne sera critiqué ; ici, tous veulent adorer et tous veulent chercher ensemble le Seigneur.

Que cela soit pour nous tous, comme nous l'avons lu dans Marc chapitre 12 verset 30, aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre force. Que notre vie puisse devenir quelque chose pour

célébrer la gloire de Sa grâce. Que l'amour qu'Il a manifesté à notre égard puisse, même dans une faible mesure, Lui être rendu de notre part, et que nous puissions aussi L'aimer, Lui, ainsi que les Siens, L'aimer, Lui, et nous aimer les uns les autres dans cet amour divin. À Lui, le Dieu Tout-Puissant, soit toute la gloire au nom de Jésus ! Amen !

Père céleste, de tout cœur je Te dis merci pour Ta présence, je Te dis merci de ce que, par Ta Parole, Tu nous as parlé ; de ce que Tu continues à agir par Ton Saint-Esprit. Seigneur, je sais que beaucoup ont reçu la lumière. Tu as accompli de grandes choses pendant la prédication. Bien-aimé Seigneur, prends-nous à Toi, fais-nous grâce à cause de Ton saint nom. Sois remercié parce qu'il est devenu vrai que nous avons trouvé grâce devant Toi, que Tu as accordé le pardon, le renouvellement, oui, la paix avec Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur.

Bien-aimé Sauveur, nous Te demandons ensemble : prends nos vies à tous ! Prends-les comme reconnaissance pour le fait que Tu es entré dans la mort pour nous afin que, désormais, nous puissions vivre pour Toi, comme Paul l'a dit : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui S'est livré Lui-même pour moi ». Bien-aimé Seigneur, qu'aucun ne manque et qu'aucun ne soit perdu parmi ceux qui ont entendu Ta voix et reçu Ta Parole. Tu es ici pour confirmer la Parole et pour accorder à chacun une bénédiction particulière.

Seigneur, Dieu Tout-Puissant, élève Toi-même Ta face devant nous et donne-nous Ta paix ! et pas seulement ici en ce lieu, mais partout, en tout lieu, dans toutes les assemblées, que Tu puisses établir des gardes sur les murs de Sion à qui Tu peux révéler Ta Parole et Ta volonté, afin que soit encore proclamé ce qui fut proclamé au commencement.

À Toi, le Dieu Tout-Puissant, nous disons ensemble merci pour tout, dans le saint nom de Jésus. Amen !